



"La couleur est mon obsession quotidienne, ma joie et mon tourment."

Claude Monet (1840 – 1926)

Monet est un artiste peintre français du 19^{ème} siècle, né à Paris en 1840.

Il est le chef de file du mouvement « Impressionniste » avec la réalisation en 1872 d'un paysage du port du Havre qu'il a intitulé « Impression soleil levant ». →



En 1882, il emménage à Giverny.

En 1893, soit dix ans après son emménagement dans la maison, il crée le jardin d'eau avec son étang aux nymphéas. Il lui inspirera quelques-unes de ses toiles les plus connues, dont les toutes dernières.

Monet aimait particulièrement peindre la nature contrôlée : son propre jardin, ses nymphéas, son étang et son pont, que le passionné des plantes

qu'il était avait patiemment aménagés au fil des années.



Monet a l'habitude de peindre vraiment ce qu'il voit. Peu à peu ses peintures ont des teintes qui s'accroissent dans les rouges et les jaunes. Les détails s'estompent également. Les bleus ont tendance à disparaître.



Quelques tableaux qui représentent le même motif permettent de se rendre

compte des effets de la cataracte sur Monet, par exemple « Le Pont japonais à Giverny – le Bassin aux Nymphéas », réalisé l'un en 1899 à l'âge de 59 ans, l'autre en 1923, à l'âge de 78 ans.

Une fois la cataracte de son meilleur œil devenue mûre, les contours deviennent de plus en plus imprécis et les détails disparaissent. Monet ne voit plus les teintes froides, les violets et les bleus disparaissent au profit des rouges.



Claude Monet, Le Bassin aux Nymphéas, 1899

Claude Monet, Le Pont japonais, 1923

En 1911, Monet écrit à un ami : « Il y a trois jours, j'ai constaté avec terreur que je ne voyais plus rien de l'œil droit. » En 1914, Monet commence à peindre des tableaux sans effet de perspective — probablement parce que son acuité visuelle binoculaire, qui donne la sensation du relief, est très diminuée. Sa perception des couleurs est également faussée. « Je ne voyais plus les couleurs avec la même intensité », écrira-t-il plus tard. « Les rouges avaient perdu leur éclat, les roses étaient insipides et les couleurs intermédiaires et les tons froids m'échappaient. »

Au cours des années qui suivent, l'œil gauche de Monet perd progressivement son acuité et, à l'été de 1922, sa vue a tellement baissé qu'il doit cesser de peindre. Il est alors presque aveugle.

Toutefois, il finit par céder à la pression de son grand ami Georges Clemenceau, et consent à se faire opérer d'un œil. Après deux interventions chirurgicales en janvier 1923, et grâce au port de lunettes spéciales, Monet recouvre l'usage de l'œil droit. Le verre correcteur est teint en vert pour rectifier la vision des couleurs. Mais Monet subit diverses séquelles de l'opération : la perturbation de la vision des couleurs, la vision double, et la distorsion des images visuelles. Il refuse l'opération de la cataracte de l'œil gauche.

Monet recommence à peindre dès 1923. « Je vois bleu, je ne vois plus le rouge, je ne vois plus le jaune ; ça m'embête terriblement parce que je sais que ces couleurs existent; parce que je sais que sur ma palette il y a du rouge, du jaune, il y a un vert spécial, il y a un certain violet ; je ne les vois plus comme je les voyais dans le temps, et pourtant je me rappelle très bien les couleurs que ça donnait. »

Malgré ce handicap, Claude Monet continue de peindre jusqu'en 1926, quelques mois avant sa mort.

Claude Monet est décédé le 5 décembre 1926 et est enterré dans le cimetière de l'église de Giverny.